

## BULLETINS COMMERCIAL.

La récolte de patates aux Etats-Unis a été 216,000,000 de minots, soit 41,000,000 de plus que la moyenne des cinq dernières années.

"Arrêtez de fumer si vous voulez prolonger vos jours, disait un médecin à son patient." Le malade suivit ce sage conseil et la prédiction du docteur se justifia. "Le premier jour, déclare le patient, me parut aussi long que toute ma vie passée."

Comme preuve de l'influence d'une alimentation saine et abondante, un observateur constate que la population de la France augmente annuellement de 29 par 10,000, quoique le nombre de mariages et de naissances soit moindre qu'autrefois. Le fait est qu'on vit plus longtemps qu'il y a cinquante ans ce que l'on ne peut attribuer qu'à l'amélioration dans la nourriture.

Les Japonais tissent des tapis avec des plumes dont ils filent les barbes après les avoir soumises à un traitement chimique. En France on fait avec les barbes de plumes qui étaient autrefois jetées comme inutiles, des couvertures de lits qui, outre l'avantage d'être très chaudes sont excessivement légères.

L'ÉPICIER.—Je n'ai pas à vanter ce beurre, M. Rastus, il se vend bien lui-même.

RASTUS.—(après l'avoir goûté) Oui M. Scales, il doit se vendre lui-même, s'empaqueter lui-même, se délivrer lui-même, et se manger lui-même, et même avoir assez de force pour se digérer lui-même. Combien me chargez-vous pour graisser les essieux de cette fau- cheuse?

L'incubation artificielle des œufs est une des plus anciennes industries de l'Egypte et elle est surtout pratiquée par les Coptes, nation chrétienne qui vit dans ce pays. On dit qu'il y existe plus de 700 établissements produisant par année dix à douze millions de poulets. La saison de l'incubation dure pendant les trois mois de l'été. Les gens portent leurs œufs aux industriels qui leur rendent un poulet nouvellement éclos pour deux œufs.

Voici, à propos de jambons, l'avis d'un grand empaqueteur de viandes de porc. Choisissez les jambons fraîchement préparés. Autrefois, l'approvisionnement de l'année était entièrement préparé en hiver; après le boucanage, les jambons étaient enveloppés dans une chemise de canevas pour les préserver des attaques des mouches, et sous cette forme, ils étaient expédiés pour satisfaire à la demande de l'été et de l'automne. Mais le résultat de cette préparation était une perte considérable du jus de la viande par suite de l'évaporation; de plus, il se formait graduellement une couche épaisse de moisissures à la surface ce qui donnait souvent un goût détestable au jambon tout entier. Aujourd'hui, par l'emploi de la glace, on prépare les jambons les plus délicieux pendant toute l'année, même dans les saisons les

plus chaudes, de telle sorte que le consommateur peut se procurer en tout temps des jambons fraîchement préparés. Si le vin se bonifie en vieillissant, il n'en est pas de même pour les viandes. Plus nouvellement elles seront retirées des cuves à préparation, toutes autres choses étant égales d'ailleurs et meilleures vous le trouverez lorsque vous les mangerez.

MM. L. Chaput fils & Cie ont suspendu dans leur magasin une carte annonçant à tous les courtiers, plusieurs commis voyageurs et agents, qu'on les recevra dans l'après-midi seulement. C'est une excellente chose que de réserver un temps déterminé à la besogne de recevoir et d'écouter ces Messieurs; on a aussi, plus de liberté tout le reste de la journée, pour répondre aux clients.

Le décès de M. Melançon, de la maison J. L. Cassidy & Cie, ayant laissé un siège vacant dans le bureau de direction de la Banque Hochelaga, ce siège a été offert à M. J. O. Lafrenière, qui a accepté. Lors de la dernière assemblée générale, M. Lafrenière avait été élu directeur par les actionnaires; mais comme ses affaires, et surtout celles de ses scieries de Louiseville ne lui permettaient pas de consacrer à la banque le temps qu'il aurait voulu, il avait donné sa démission et avait été remplacé par M. C. P. Hébert, de la maison Hudon, Hébert & Cie. Maintenant que M. Lafrenière a vendu ses moulins, il n'a plus aucune raison pour refuser à la banque l'aide de son expérience et de ses conseils; aussi a-t-il accepté de remplacer M. Melançon. Le choix de M. Lafrenière est d'autant plus heureux que le bureau de direction n'a fait, pour ainsi dire, que ratifier le choix des actionnaires.

M. P. N. Picard, architecte vient d'ouvrir un bureau au No. 1613 rue Notre-Dame, où il s'occupera d'architecture civique, rurale, hydraulique et navale. Il annonce qu'il fera une spécialité des résidences privées et villes.

M. Picard est un homme d'ordre et de talent, et nous ne doutons pas un instant de son succès au milieu de nous.

Les chinois, pour se venger des Etats-Unis qui ne veulent plus admettre leurs émigrants sous aucun prétexte, se sont mis à boycotter les marchandises provenant des Etats-Unis. Ces marchandises consistent principalement en pétrole, cotonnades et farines. Le Canada peut profiter de cette situation pour se créer un marché d'exportation dans les mêmes marchandises. Nos cotonnades ont déjà appris le chemin de la Chine, et nous espérons qu'on ne négligera rien pour conserver ce commerce.

Les lois de l'état de New-York contre la falsification du lait et la vente de l'oléomargarine donnent des résultats satisfaisants. La vérification dans les 7,000 dépôts de lait à New-York et Brooklyn a prouvé qu'il ne s'y vend pas plus de 1% de lait falsifié. En 1884, les ventes d'Oléomargarine dans l'état de New-York atteignaient le chiffre de 15,000,000 de livres. On

n'en a vendu cette année que 1,000 livres environ.

On dit que les meuniers de Rochester, de Buffalo et de l'Ouest ont formé un *combine* pour diminuer la production de la farine de façon à en faire hausser le prix. C'est par suite de cette entente que les moulins de Minneapolis auraient suspendu leurs opérations. Nous n'avons pas encore de confirmation sérieuse de cette rumeur; si elle était vraie, elle rendrait impérativement nécessaire une législation pénale contre ce genre d'associations.

Le foin à Toronto, vaut de \$16 à \$16.50 la tonne pour No. 1. On offre de \$13.50 à \$14.50, en gare, pour le foin mêlé, mil et treffle.

Le Canadian Grocer de Toronto est un excellent journal, bien imprimé et rempli de matières très intéressantes pour le commerce d'épicerie.

Les dernières nouvelles de l'île du Prince Édouard annoncent que la récolte de patates de l'île doit être un rendement moyen et qu'elle a été rentrée en bon état, malgré la température pluvieuse.

On vient d'essayer l'importation de sucre jaune cristallisé du Queensland à Londres et le premier chargement sera vendu à l'encan dans quelques jours. L'article n'est pas, dit-on, de première qualité.

La "Canadienne" continue à recevoir de nombreuses demandes d'assurance; après un an d'existence le nombre de ses polices émises dépasse déjà 700, ce qui est extraordinaire vu le champ limité de ses opérations qui ne dépassent pas les frontières de la province. Le maximum des compagnies américaines dans la province n'a jamais dépassé 400 polices nouvelles par année.

Le Lithium est le métal le plus léger que l'on connaisse, il vaut \$160 l'once. Le Gallium est le métal le plus dispendieux au monde; il coûte \$3,250 l'once.

Mme Jones.—Comme ça votre mari a eu la jambe amputée; quel malheur!

Mme Durand.—Quel malheur en effet! Et penser que la semaine dernière il a acheté une paire de bottes neuves!... Une paire, Mme Jones!

Quelques fabricants de chaussures de Montréal ont réussi à se faire un débouché en Angleterre. Pour cela, ils ont fait venir d'Angleterre les formes en usage dans ce pays et font la même chaussure que les cordonniers anglais. L'emploi des machines leur permet de faire la concurrence aux chaussures anglaises dans lesquelles le travail à la main est beaucoup plus considérable.

## NOUVELLES SOCIETES

"Bolt & Company" fabrique de bijoux, Montréal. Louis Davis, Alfred Bolt, Charles Bolt et Henry J. Joseph, tous de Montréal. Depuis le 1er janvier dernier.

"Caverhill, Kissock & Binmore" importateurs et marchands d'articles de modes etc., Montréal. John

Buchenan-Caverhill, de la côte St-Louis; William Kissock de Montréal et Frédéric Binmore de Montréal. Depuis le 17 novembre 1888. "Martel Bros" cartes et enseignes, Montréal. William Ignace Martel, et Steven Henri Martel, de Montréal. Depuis le 21 novembre 1888.

"J. Langhoff & Co" teinturiers, Montréal. Joseph Langhoff et John James de Montréal. Depuis le 19 novembre 1888.

"The Citizens League of Montreal" société constituée en vertu du chapitre 71 des Statuts Refondus du Canada: Président, George A. Drummond; 1er vice-président, Jean D. Rolland; 2e do. James A. Bazin; trésorier, J. Cradock Simpson; secrétaire, S. A. Lebourveau.

"Slayton & Co" manufacturiers Montréal. Théodore Slayton et Woodman J. Tabb, de Montréal. Depuis le 1er mai 1888.

"C. E. Dobs & Co" charbon, Montréal. Dame Mary Ann Brommell, épouse de Patrick Ryan et Conway E. Dobs, tous de Montréal. Depuis le 14 septembre 1888.

## DISSOLUTIONS DE SOCIETES

La société "Cheneval & Beaudoin" entre Louis Cheneval & Joseph Beaudoin, entrepreneurs, a été dissoute le 19 novembre 1888.

La société "Demers & Lemieux" entre Julien Demers et Louis Lemieux, barbiers, de Montréal, a été dissoute le 21 novembre 1888. Julien Demers est chargé de liquider.

La société "Tilley & Blake" entre Charles B. Tilley et Gilbert Blake, de Montréal, a été dissoute le 29 octobre 1888.

## RAISONS SOCIALES

"A. Gruenwald & Co" Dame Annie Knight, épouse de Michael Marcus Gruenwald, de Montréal. Depuis le 20 novembre 1888.

"Chaput & Cie", cigares etc. Montréal. Corinne Labbé épouse de Philippe Chaput. Depuis le 12 Novembre 1888.

"J. A. Sauvé" Côteau Station. Dame M. Azélie Prieur, épouse de Louis Alfred Sauvé, de Côteau Station. Depuis le 27 novembre 1888.

"J. B. Gascon & Cie" provisions etc., Montréal. Dame Hedwige Archambault épouse de Jean-Baptiste Gascon, seule. Depuis le 21 novembre 1888.

## DISCONTINUATIONS

Philippe Chaput, tuteur à Marie Antoinette Chaput, sa fille mineure, a cessé le 12 novembre 1888 de faire commerce en sa dite qualité de tuteur sous la raison sociale de "P. Chaput".

## SOCIETES EN COMMANDITE

"Laporte & Compagnie," hôteliers Montréal. Babylas Laporte en nom collectif et Olivier Lamer, commanditaire ayant apporté \$100. Du 17 novembre 1888 au 1er mai 1889.

"D. Smith jr. & Cie" marchands de papier etc., Montréal. David Smith jr. en nom collectif et Ellen Overell, veuve de feu Joseph Overell, commanditaire, ayant apporté \$4,000. Du 1er juillet 1881 au 1er juillet 1890.